



Pierre Guichard et Denis Menjot (dir.)

## Pays d'islam et monde latin X<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle. Textes et documents

Presses universitaires de Lyon

---

### 30. Le cadre arabo-musulman de la monarchie palermitaine

---

DOI : 10.4000/books.pul.21021

Éditeur : Presses universitaires de Lyon

Lieu d'édition : Presses universitaires de Lyon

Année d'édition : 2000

Date de mise en ligne : 5 novembre 2019

Collection : Collection d'histoire et d'archéologie médiévales

ISBN électronique : 9782729710668



<http://books.openedition.org>

#### Référence électronique

30. *Le cadre arabo-musulman de la monarchie palermitaine* In : *Pays d'islam et monde latin : X<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle. Textes et documents* [en ligne]. Lyon : Presses universitaires de Lyon, 2000 (généré le 26 mars 2020). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pul/21021>>. ISBN : 9782729710668. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pul.21021>.

---

Ce document a été généré automatiquement le 26 mars 2020. Il est issu d'une numérisation par reconnaissance optique de caractères.

---

## 30. Le cadre arabo-musulman de la monarchie palermitaine

---

- 1 On a regroupé dans ce dossier une reproduction du manteau du couronnement de Roger II, conservé au Kunsthistorisches Museum (Schatzkammer) de Vienne en soie brodée d'or et rehaussée de perles, et garnie d'émaux cloisonnés et de verre (345 cm x 146 cm, d'un poids de près de 50 kg), l'inscription en petits caractères de kufique fleuri qui figure sur la bordure de ce vêtement, l'une des images du roi en majesté, de tradition abbasside, qui figurent parmi les peintures du plafond à muqarnas de la chapelle palatine de Païenne, le texte arabe d'une stèle funéraire palermitaine quadrilingue de 544/1149, et la célèbre description que fait le voyageur andalou Ibn Djubayr de la place des musulmans dans les organes centraux de l'Etat arabo-normand, qu'il visite en 1185.



Le manteau du couronnement

### Traduction de l'inscription du manteau

- 2 Voici ce qui a été fait dans le trésor (ou « magasin » : *khizâna*) royal, rempli de la chance, de l'illustration, de la majesté, de la perfection, de la longanimité, de la supériorité, du bon accueil, de la prospérité, de la libéralité, de l'éclat, de l'orgueil, de la beauté, de la

réalisation des désirs et des espérances, du plaisir des jours et des nuits, sans cessation ni mutation, de la gloire, du dévouement, de la conservation, de la protection, de la chance, du salut, de la victoire et de la capacité, en la ville (=capitale) de [la] Sicile, l'an 528 (1133-1134).

- 3 *Répertoire chronologique d'épigraphie arabe*, dir. par Et. Combe, J. Sauvaget, G. Wiet, 8, Le Caire, 1937, n° 3058, p. 184-185.



Image du Roi au plafond de la Chapelle Palatine

## Inscription funéraire de 1149 (Museo Nazionale, Palerme)

- 4 Anne, mère du prêtre Grisante, prêtre de la Majesté souveraine, royale, haute et élevée, magnifiée, splendide, sanctifiée, éclatante, qui se glorifie grâce à Dieu (*bi-Llâh*), unie par Son pouvoir, victorieuse par Sa force, souveraine d'Italie, de Lombardie, de Calabre, de Sicile et d'Ifrîqiya, qui rend glorieux *l'imâm* de Rome, qui défend la communauté chrétienne-que Dieu rende éternelle sa principauté !-est décédée le vendredi, dans l'après-midi du 20 août de l'année 543 (1148) ; elle a été enterrée dans la cathédrale auguste, puis transportée (?) par son enfant, solennellement, à cette église Saint Michel, le vendredi, à la première heure du soir, le 20 mai de l'année 544 (1149). Celui-ci bâtit sur sa tombe cette église, dédiée à Sainte Anne, d'après le nom de sa mère... [Mar]yam,...quiconque invoquera pour elle la miséricorde ! Amen, amen, amen !
- 5 *Ibid.*, inscription n° 3140, p. 249-250.

## Texte d'Ibn Djubayr

- 6 L'attitude du roi est vraiment extraordinaire. Il a une conduite parfaite envers les musulmans ; il leur confie des emplois, il choisit parmi eux ses *fityân* (officiers du palais eunuques), et tous, ou presque tous, gardent secrète leur foi et restent attachés à la foi de l'islam. Le roi a pleine confiance dans les musulmans et se repose sur eux de ses affaires, et de l'essentiel de ses préoccupations, à tel point que l'intendant de sa cuisine est un musulman. Il a une troupe d'esclaves noirs musulmans qui sont commandés par un chef (*qâ'id*), pris parmi eux. Ses vizirs et ses chambellans sont des eunuques (*fityân*), dont il y a un grand nombre, qui sont les hommes de son gouvernement et auxquels il confie son privé. C'est en eux que se montre l'éclat de son pouvoir royal, car ils étalent des vêtements magnifiques, des montures fringantes. Il n'en est point qui n'ait une cour, des intendants, une suite. Ce roi a des palais superbes et des jardins merveilleux, particulièrement dans sa capitale. A Messine il y a un château, blanc comme la colombe, qui domine le rivage et la mer.
- 7 Il a un choix nombreux de pages et de femmes esclaves. Il n'y a point de roi des chrétiens qui soit plus splendide en sa royauté, plus fortuné, plus luxueux que lui. Par les jouissances du pouvoir où il est plongé, par la belle ordonnance de ses décrets, par les solides assises de son pouvoir, par la juste répartition des rangs parmi ses hommes, par l'éclat de la pompe royale, par l'étalage de sa parure, il ressemble aux rois des musulmans. Son autorité royale est très considérable. Il a des médecins, des astrologues, dont il a grand souci et dont il est si féru que, s'il apprend qu'un médecin ou un astrologue passe par son royaume, il ordonne qu'on s'empare de lui et il lui prodigue de larges moyens d'existence pour lui faire oublier son pays. Dieu veuille par sa grâce garantir les musulmans du désordre où ce roi pourrait les jeter ! Il a environ trente ans. Que Dieu protège les musulmans contre son iniquité et son oppression !
- 8 Un autre trait que l'on rapporte de lui et qui est extraordinaire, c'est qu'il lit et écrit l'arabe et que, selon ce que nous avons appris de l'un de ses serviteurs particuliers, sa devise est : « Louange à Dieu (*Allâh*), comme est due la louange », et que celle de son père était : « Louange à Dieu (*Allâh*), reconnaissance de ses bienfaits ».
- 9 Les femmes esclaves et les favorites de son palais sont toutes des musulmanes... Les officiers, qui sont les yeux de son gouvernement et les agents de son autorité royale, sont musulmans. Il n'en est point parmi eux qui manque à jeûner les mois prescrits...
- 10 IBN DJUBAIR, *Voyages*, traduits et annotés par Maurice Gaudefroy-Demombynes, troisième partie, Paris, 1953, p. 380-382.

---

## BIBLIOGRAPHIE

## Bibliographie

Jonathan M. BLOOM, « L'iconographie figurative dans les arts décoratifs », dans *Égypte. L'âge d'or des fatimides, Dossiers de l'archéologie*, n° 233, mai 1998, p. 58-65. — J. BLOOM et S. BLAIR, *Islamic Arts*, Londres, 1997. — Henri BRESCH, « Esclaves auliques et main d'œuvre servile agricole dans la Sicile des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles », dans *Les figures de l'esclave au Moyen Age et dans le monde moderne*, Paris, 1996, p. 97-114. — Georgette CORNU, « Importance et richesse des textiles », et Ralph PINDER-WILSON, « L'influence fatimide en Sicile et en Italie du sud », dans *Trésors fatimides du Caire*, Exposition de l'Institut du Monde Arabe, Paris, 1998, p. 201-210 et 212-221. — Francesco GABRIELI, Umberto SCERRATO, *Gli Arabi in Italia*, Garzanti-Scheiwiller (Milan)-Credito Italiano, 1979 (2<sup>nd</sup>e éd. 1985). — Angelo LIPINSKY, « L'âge d'or sicilien. L'époque normande et souabe », *Cahiers de civilisation médiévale*, XVIII<sup>e</sup> année, n<sup>os</sup> 3-4, juillet-décembre 1975, p. 239-255. — Jean-Marie MARTIN, *Italiens normandes (XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles)*, Paris, 1994. — V. MONNERET de VILLARD, *Le pitture musulmane al soffitto della Capella Palatina in Palermo*, Rome, 1950. — Katarina OTTO-DORN, *L'art de l'Islam*, Paris, 1964.